



**HAL**  
open science

# La représentation de l'architecture dans l'oeuvre graphique, picturale et littéraire de Taras Chevtchenko

Tetyana Kilessso

## ► To cite this version:

Tetyana Kilessso. La représentation de l'architecture dans l'oeuvre graphique, picturale et littéraire de Taras Chevtchenko. Slovo, 2015, Taras Chevtchenko hommage au poète ukrainien à l'occasion du bicentenaire de sa naissance, 45-46, pp.75-93. hal-01419781v2

**HAL Id: hal-01419781**

**<https://hal.science/hal-01419781v2>**

Submitted on 3 Jan 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Tetyana Killeso Contant**  
**Chargée de cours à l'Inalco**  
**Doctorante à Paris Sorbonne IV**

**La représentation de l'architecture**  
**dans l'œuvre graphique, picturale et littéraire de Taras Ševčenko**

**Cet article examine l'héritage artistique et littéraire de Taras Ševčenko (œuvre picturale, graphique, poétique et prosaïque) dans un aspect architectural. L'attention principale de l'auteure est concentrée sur les vues des monuments architecturaux et leurs descriptions verbales dans les œuvres de Taras Ševčenko comme source de l'information scientifique.**

**The article examines Taras Shevchenko's literary and artistic heritage (poetry, narratives, pictorial and graphic works) from the architectural aspect. The authoress concentrates her attention first of all upon the view of architectural monuments and their verbal description in Taras Shevchenko's works as a source of scientific information.**

Taras Ševčenko, grand poète national et fondateur de la nouvelle littérature ukrainienne fut un homme universel doué dans plusieurs domaines. Son talent de peintre, de dessinateur et de graveur se manifesta dans les genres picturaux divers : historique, allégorique, religieux, scènes de genre, portrait, paysage et nature morte. Entre 1838 et 1845 T. Ševčenko étudia à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg où il a obtenu des bases solides dans différentes disciplines de travail : peinture à l'huile et à l'aquarelle, dessin au crayon à mine graphite, à la sépia, et à l'encre de Chine, gravure sur métal (eau forte). Pour son œuvre gravé l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg lui accorda le titre d'académicien.

Dans le monumental héritage graphique et pictural que T. Ševčenko laissa derrière lui, il existe un grand nombre de paysages faits d'après nature. Ces paysages sont réalisées avec des techniques picturales et graphiques très variées : aquarelle, dessin au crayon noir rehaussé de blanc sur papier teinté écru ou gris, dessins à la plume, à l'encre de Chine et, à la sépia. Ce qui attire l'intérêt des connaisseurs vers ces paysages c'est avant tout la grandeur de leur qualité technique et artistique. Mais ce n'est pas seulement le nombre et le niveau artistique des paysages dans l'œuvre de T. Ševčenko qui surprenne. C'est surtout leur nature et l'usage qu'il a voulu en faire.

Dès son arrivée à Saint-Pétersbourg et durant ses études à l'Académie des Beaux-Arts T. Ševčenko a été influencé par le romantisme, courant esthétique venue de l'Occident pour gagner rapidement toutes les branches de la création artistique et littéraire. Contrairement aux adeptes de classicisme, les romantiques s'inspirent de l'originalité de l'art national, de l'histoire glorieuse de leur peuple, des légendes ancestrales, des comptes populaires, de la beauté pittoresque de la nature sauvage. On n'est pas surpris que cette nouvelle conception des valeurs, due à la propagation en Russie des idées

du romantisme européen, séduit T. Ševčenko et l'encourage de se consacrer à l'étude du patrimoine historique et culturel de son pays natal. De tels sentiments peuvent expliquer l'intensité avec laquelle T. Ševčenko s'est tourné vers le genre du paysage pour l'aider dans cette tâche.

Les paysages représentent presque la moitié des œuvres graphiques et picturales de T. Ševčenko et contribuent non seulement au développement de ce genre pictural dans le contexte ukrainien, mais abordent les débuts de la peinture de plein air. Ces paysages, qui attestent en lui un maître de référence au niveau mondial, marquent une étape très importante dans la transition entre deux mouvements esthétiques : le romantisme et le réalisme.

Par trois fois T. Ševčenko eut l'occasion de se rendre en Ukraine. En 1843, avant la fin de ses études à l'Académie et, après quatorze ans d'absence, l'auteur de *Kobzar*<sup>1</sup> retourne en Ukraine (Fig. 1). Lors de son premier voyage en Ukraine, qu'il renouvellera plus tard en 1845, T. Ševčenko s'engage dans le nouveau pour lui genre pictural, le paysage. Il profite de son séjour pour effectuer le pèlerinage dans tous les lieux historiques et rassembler la documentation pour son futur album *L'Ukraine pittoresque* : les multiples dessins, ébauches, croquis et esquisses. L'artiste part à la recherche des formes pures et des modèles authentiques, même si dans ses œuvres il n'hésite pas à embellir le réel, à l'esthétiser.

Chemin faisant, T. Ševčenko représente à l'aide de son crayon et de son pinceau tout ce qu'il voit et tout ce qu'il peut utiliser dans son travail d'illustrateur et ce que lui a servi plus tard à réaliser son célèbre album de six gravures publié à Saint-Petersbourg en 1844 sous le titre *L'Ukraine Pittoresque*

---

<sup>1</sup> Le Barde



Fig. 1. Autoportrait de T. Ševčenko qui date de son premier voyage en Ukraine de 1843.

L'artiste s'attache à fixer sur le papier les glorieux sites historiques, les silhouettes inimitables des monastères et des églises, les ruines romantiques des châteaux, les petites chapelles abandonnées, les maisons paysannes aux murs blanchis à la chaux recouvertes de chaume.

Certains paysages présentent les monuments historiques en perspective, figurés dans leur environnement et accompagnés des scènes de genre. Cette catégorie de représentation, parfaitement en harmonie avec les conceptions romantiques de l'époque, n'est pourtant pas fantaisiste. T. Ševčenko illustre parfaitement le juste équilibre entre mise en scène romantique et la rigueur architecturale.

Il existe quatre Albums composés de dessins et esquisses réalisées par T. Ševčenko lors de ses voyages en Ukraine<sup>2</sup>, ainsi que les paysages réalisés par l'artiste sur des feuillets séparés. Pour accompagner ces paysages, le poète était fort attentif à mentionner dans ses notes de bas de page les résultats de ses recherches sur les origines des monuments et la nature des lieux.

---

<sup>2</sup>A l'origine les Albums se composent des feuillets numérotés d'un papier toujours le même, utilisés presque tous aux rectos et aux versos, réunies ensemble et brochés à la manière d'un livre.

Les deux Albums sur quatre (Album de 1839-1843 et Album de 1845) se conservent au Musée National de Taras Ševčenko à Kiev. Le premier Album de 1839-1843 commence par les esquisses pour les illustrations des livres, réalisés par T. Ševčenko avant son départ de Saint-Pétersbourg. Mais le plus grand nombre des dessins de cet album exécutés par T. Ševčenko tantôt au crayon noir à mine graffite, tantôt à la plume à l'encre de chine, quelques uns à la sanguine où relevés de sépia, correspondent à son premier séjour en Ukraine en 1843 et offrent un intérêt d'autre genre. Comparable à une passionnante relation de voyage, l'Album de 1839-1843 porte les vues de Kiev, les personnages typiques en tenues locales, les esquisses des scènes de genre qui ont servi pour ses futurs tableaux à l'huile (*La famille paysanne*) et les études préparatoires utilisées comme source essentielle pour la réalisation de la série de gravures *L'Ukraine pittoresque*.

L'Album est conçu, réfléchi et soigneusement conservé par l'artiste comme un recueil précieux de documents graphiques qui ambitionne une publication de qualité. L'ébauche au crayon à mine graffite *A Kiev* représente les berges du Dniepr avec quelques silhouettes humaines. Plus tard, l'artiste réalise encore une ébauche semblable mais cette fois-ci sans personnages. T. Ševčenko continue son Album par un croquis *Paysage de Kiev*, représentant le Mont Saint Vladimir, vu probablement à partir de l'endroit où se trouve aujourd'hui le bâtiment de la Philharmonie de Kiev. Une fois revenu à Saint-Pétersbourg il se prépare au concours de fin d'études à l'Académie des Beaux-Arts et publie en 1844 son album *L'Ukraine Pittoresque* de six gravures : *A Kiev*, *La vue du Monastère Vydoubetsky à Kiev*, *Cadeaux apportés à Čyhyryn en 1649*, *Le conte (le Soldat et la Mort)*, *La réunion judiciaire* et *Les fiançailles*, l'aboutissement de plusieurs mois d'effort opiniâtre et méticuleux. Dans la série de gravures *L'Ukraine Pittoresque* nous constatons des procédés artistiques propres au romantisme. Cependant dans son approche créative T. Ševčenko s'écarte des méthodes académiques conventionnelles et part à la recherche de la nouveauté. Précurseur par sa nature, l'artiste fait renaître sur une nouvelle base l'art de la gravure comme moyen d'expression artistique. La diffusion de l'imprimerie et en particulier de l'image gravée offre une spécificité importante : celle d'original multiple. En privilégiant la technique de l'eau forte T. Ševčenko a exprimé une tendance très claire vers la démocratisation de la pratique artistique.

Les gravures *A Kiev* et *La vue du Monastère Vydubetsky à Kiev* représentent les images des deux sites insolites étudiés d'abord devant le motif pour créer ensuite de nouveaux mondes où la mémoire du paysage existant se mêle une imagination poétique.

Dans l'eau-forte *La vue du Monastère Vydubetsky à Kiev* (Fig.2) on reconnaît la silhouette inimitable de la plus ancienne église du couvent se détachant sur le fond du ciel. Située sur un pittoresque versant du Dniepr, l'église Saint Michel est noyée dans la verdure environnante. Au premier plan nous apercevons une scène bucolique : les moines qui gardent les vaches, les autres

réparent et font sécher les filets de pêche et un groupe de moines traverse le Dniepr sur de petites barques rudimentaires.



Fig.2. La vue du Monastère Vydbetsky à Kiev. Eau forte. 1844.

Après avoir terminé ses études à l'Académie, T. Ševčenko retourne de nouveau en Ukraine pour intégrer la Commission archéologique chargée d'étudier les documents historiques et les monuments anciens. De cette période date son deuxième Album de 1845 qui comporte les œuvres réalisées au crayon à mine graffite, à la sépia et à l'aquarelle lors du voyage de T. Ševčenko dans les gouvernements de Kiev et de Poltava.

En fonction de leur thématique, dans les paysages réalisés par T. Ševčenko entre 1843 et 1847, on distingue deux grandes catégories. La première catégorie regroupe les paysages de campagne, composés de fragments de la nature sauvage ou aménagé par l'homme, agrémentés des éléments traditionnels ukrainiens: chaumières, granges, moulins à vent. Ces spécimens de l'architecture populaire ne sont pas remarquables à titre individuel mais fournissent une belle illustration d'un corpus plus large et sont relevés pour identifier un groupe ou une typologie.

La deuxième catégorie distingue les paysages architecturaux, qui relèvent des bâtiments remarquables afin de réunir et de conserver toutes les informations possibles sur leur aspect d'origine, leur histoire particulière et leur état de conservation. Ces paysages traitent les monuments historiques comme le thème de représentation principale.

Les sentiments ressentis par T. Ševčenko devant l'architecture ont toujours été d'une nature très profonde et personnelle. L'architecture a constitué un des éléments majeurs qui ont contribué à la formation des goûts esthétiques du poète et a joué par la suite un grand rôle dans sa vie et son œuvre. De nombreux paysages réalisés par T. Ševčenko en plein air offrent non seulement la redécouverte des monuments historiques remarquables, mais aussi leur introduction dans le champ artistique en tant que motif de l'œuvre d'art.

Elaborés directement devant le sujet, les paysages de T. Ševčenko interprètent avec une précision impressionnante tous les détails des lieux historiques, la plupart portent les notes marginales intéressantes. L'artiste dépeint soigneusement l'aspect extérieur des monuments, les intègre d'une manière organique dans leur milieu naturel et accompagne des scènes de la vie quotidienne afin d'apporter d'une véritable ambiance aux paysages.

Ses dessins, aquarelles et sépias réalisés sur le motif sont très précieux comme une source originale de reconstitution du passé. Témoins de goûts esthétiques de l'époque, ils manifestent toute la sensibilité délicate de l'auteur, devenue très personnelle. Leur ensemble constitue un recueil authentique des connaissances sur le patrimoine national ukrainien. Ils peuvent être utilisés comme de véritables documents historiques. L'importance de la contribution de T. Ševčenko dans l'élargissement des sources mises à la disposition de chercheurs est reconnue depuis longtemps. Historien de l'art ukrainien et ethnographe renommée Stefan Andriyovyc Taranučenko (1889-1976) dans ses textes scientifiques fait à plusieurs reprises référence à l'héritage pictural et graphique de T. Ševčenko. Notamment, dans son étude fouillée *Moulins à vent*<sup>3</sup> il atteste que T. Ševčenko fut un des premiers parmi les artistes à introduire dans la composition de ces œuvres des images pittoresques des moulins à vent traditionnels en bois. Disposés habituellement sur les terrains surélevés afin de recevoir les vents dominants, ces moulins artisanaux destinés à l'usage familial ou collectif dominaient les toitures basses des chaumières paysannes. Visibles de très loin, ils servaient de véritable point de repère dans l'espace. Ce pourquoi leurs silhouettes caractéristiques sont devenues des figures emblématiques du paysage rural ukrainien. S. Taranučenko évoque, notamment dans son article cité au-dessus le tableau de T. Ševčenko *Kateryna*<sup>4</sup> (1842, huile sur toile) et son eau forte *Le conte* (1844)<sup>5</sup>, qui fait partie de six gravures de « L'Ukraine pittoresque ». Sur le tableau « Kateryna » (Fig.3) on peut distinguer sur le haut de la colline (à gauche) une silhouette caractéristique d'un moulin à vent à quatre bras (c'est-à-dire quatre ailes) représenté

---

<sup>3</sup> Таранущенко С.А. Вітряки // Народна творчість та етнографія. – 1958. – №1. – С. 80-82.

<sup>4</sup> T. Ševčenko peint ce tableau en été 1842 pour illustrer son poème homonyme.

<sup>5</sup> Cette eau forte est également connue dans la littérature sous le nom « Le Soldat et la Mort »

schématiquement. Cette image peut être interprétée comme l'allégorie du désespoir, une allusion à un signe d'adieu de son village natal, où la malheureuse Kateryna ne reviendra plus jamais<sup>6</sup>. Dans ce cas, le motif architectural devient un élément symbolique dans la composition d'une scène de genre, sans servir une simple toile de fond.



Fig. 3. Kateryna. 1842. Huile sur toile.

Sur l'eau forte « Le conte » (Fig.4) où les figures principales sont le Soldat et la Mort, le moulin à vent joue le rôle d'un élément secondaire dans la composition, mais il est représenté d'une manière expressive et détaillée. Il s'agit d'un moulin à vent classique ukrainien (dont le corps entier pivote) d'une taille restreinte, des proportions cubiques, à quatre bras garnis de minces planches de bois,

---

<sup>6</sup> Le poème parle du sort tragique de la fille-mère abandonnée par son amant, rejetée par sa famille et acculée au suicide



avec une toiture en pente de chaume et une petite galerie en bois qui protège la façade de la pluie<sup>7</sup>. Sur cette même eau forte on aperçoit très loin à l'horizon encore une petite silhouette d'un moulin à vent, cette fois-ci à six bras. Ce deuxième moulin sert éventuellement à créer l'effet de la perspective. Dans ses œuvres prosaïques écrites en russe *La servante* et *Les promenades plaisantes et non dépourvues de moralité* T. Ševčenko exprime à travers des réflexions de caractère patriotique, morale et émotionnelle les ressentis et les impressions qui lui confèrent les figures pittoresques des moulins à vent.

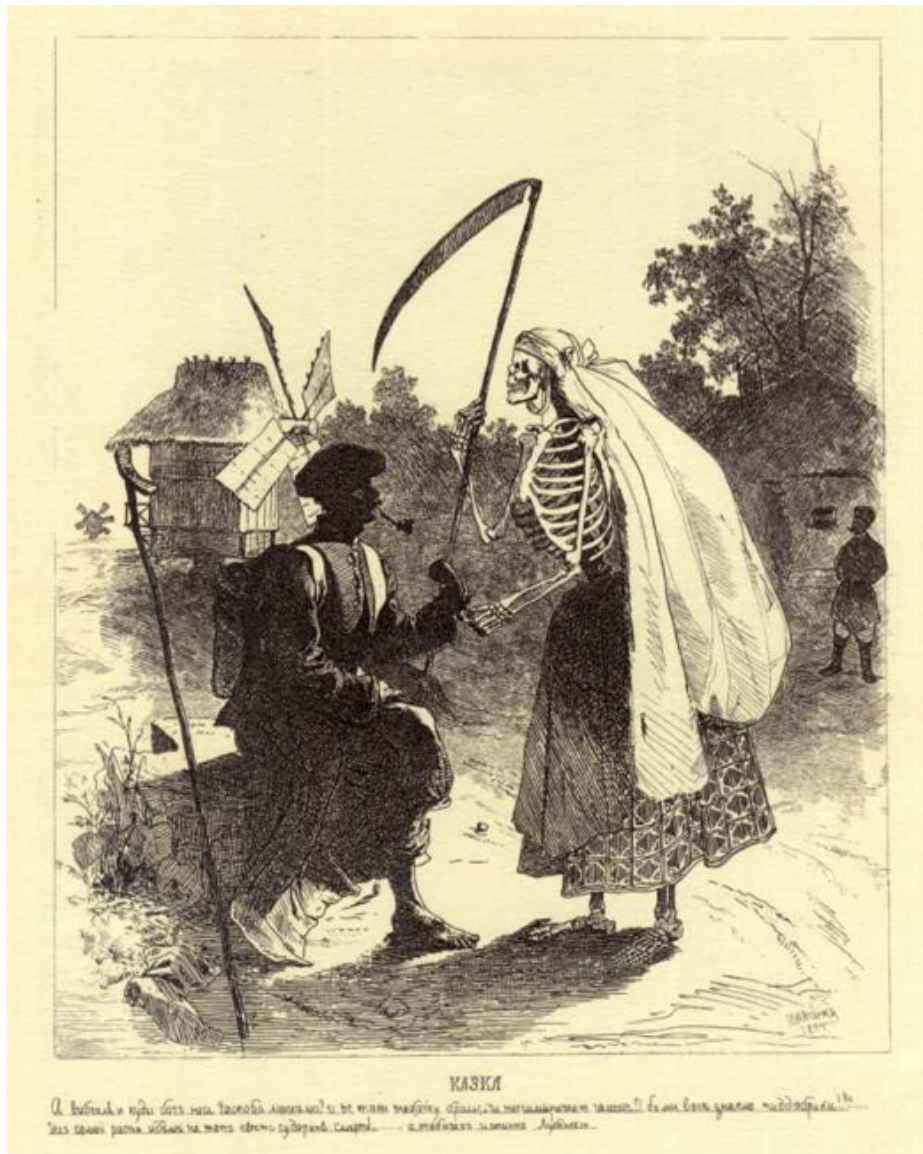


Fig. 4. Le conte (Le Soldat et la Mort). Eau forte. 1844.

<sup>7</sup> La forme la plus ancienne, typique pour la région de Poltava (le centre de l'Ukraine).

Déjà en exil sur l'île de Kos-Aral<sup>8</sup> le poète décrit les éléments qui marquent le quotidien et participent à la création de paysages spécifiques de son pays natal, parmi lesquels on retrouve également une image d'un moulin à vent :

І яр, і поле, і тополі  
І над криницею верба  
Нагнулася, як та журба

Далеко в самотній неволі  
Ставок, гребелька і вітряк  
З-за гаю крилами махає<sup>9</sup>

Plusieurs connaisseurs de l'héritage artistique et littéraire de T. Ševčenko remarquent les échos et les équivalences entre les images iconographiques et les images narratives dans ces œuvres picturales, graphiques et littéraires. Cela ne veut pas dire pour autant que les métaphores poétiques trouvent de correspondance exacte à l'intérieur de ses œuvres picturales et graphiques ni que les images iconographiques illustrent ses relations écrites. Dans cette logique, on peut penser que la sépia *Kaplyčka*<sup>10</sup> (encre de sépia, 1845) correspond à des vers suivants dans son poème *Le songe* :

На пагорбі, ніби капличка,  
Козацька церква невеличка  
Стоїть з похиленим хрестом<sup>11</sup>

De toute ressemblance, T. Ševčenko voit dans la petite église abandonnée perchée sur une colline une image généralisée de l'ensemble des nombreuses églises cosaques, des témoins matériels de l'époque glorieuse du passé historique<sup>12</sup> de l'Ukraine. Taras Ševčenko – peintre a poétisé l'architecture des églises cosaques aux lignes légères et épurées en trouvant les compositions picturales pour présenter leurs volumes et configurations (contrastes d'ombres et de lumières,

---

<sup>8</sup> Le séjour de T. Ševčenko sur l'île de Kos-Aral se révèle bénéfique pour son œuvre de la période d'exil

<sup>9</sup> Шевченко Т. Ми в купочці колись росли// Шевченко Т.Г. Вибрані твори. – К., 1948. – С. 326.

<sup>10</sup> La chapelle

<sup>11</sup> Шевченко Т. Г. Сон (Гори мої високіі)// Шевченко Т. Г. Вибрані твори. – К., 1948. – С. 245.

<sup>12</sup> Le poème « Le songe » écrit dans la forteresse d'Orsk évoque les souvenirs anciens T. Ševčenko

*sfumato et non finito*) et le procédé artistique de la perspective atmosphérique pour l'insertion de l'architecture dans son environnement.

La représentation de l'architecture est pérenne dans l'œuvre pictural et graphique de T. Ševčenko et participe dans l'organisation de l'espace de narration dans son œuvre poétique. Très souvent T. Ševčenko utilise le cadre architectural pour inscrire une scène dans un contexte et d'en faciliter la compréhension. Dans ce cas la représentation de l'architecture lui sert de moyen supplémentaire pour situer une action précise dans l'espace et dans le temps, de structurer et d'enrichir le discours. Dans d'autres cas, les réalisations architecturales et les cites historiques prennent une valeur particulière dans ses œuvres et ses mémoires.

Dans son poème *Le grand Caveau*, ses poésies *La tombe défaite*, *Il y a dans le village de Subotiv*, *Un nuage noir est apparu* et aussi dans son *Journal* T. Ševčenko mentionne plus d'une fois le village de Subotiv. Ce village, qui s'étend sur les collines pittoresques au-dessus du fleuve Tjasmin à 12 km de Čyhyryn fut la propriété privée de grand hetman Bohdan Xmel'nyc'kyj. Le poète a effectué deux séjours à Subotiv et Čyhyryn, l'un en 1843, l'autre en 1845. Au cours de sa seconde visite, il réalise les aquarelles *Les ruines de Bohdan à Soubotiv*, *L'église de Bohdan à Subotiv*, *Le Monastère de Sainte Motrona*, les sépias *Les croix en pierre à Subotiv*, *Le monastère des Filles de Čyhyryn* et *La demeure de Bohdan Xmel'nyc'kyj à Subotiv* (malheureusement ce dernier dessin a disparu)<sup>13</sup>. Son contact avec la réalité provoque en lui une émotion douloureuse à la vue des restes de l'ancienne capitale de l'Ukraine Čyhyryn et la résidence de Bohdan à Subotiv et un sentiment de colère devant la tombe du même hetman à l'église familiale de Saint-Elie, profanée par les Polonais.

Les réflexions de notre poète national concernant la signification symbolique des monuments anciens de Subotiv et de Čyhyryn sont toujours valables et n'ont pas perdu leur actualité. Notamment, l'église Saint-Elie à Subotiv, le chef-d'œuvre de l'architecture ukrainienne, construite aux frais de Bohdan Xmel'nyc'kyj en 1656 pour devenir ensuite sa sépulture, est estimée par T. Ševčenko comme une incarnation matérielle du programme politique du grand hetman et quelque part le résultat de réalisation de ce programme :

Стоїть в селі Суботові

На горі високій

Домовина України,

Широка, глибока.

---

<sup>13</sup> Ces paysages faits T. Ševčenko d'après nature ont été destinés à la préparation de son deuxième album de « l'Ukraine pittoresque »

Ото церков Богданова.  
Там-то він молився  
Щоб москаль добром і лихом  
З козаком ділився

Depuis le premier voyage de T. Ševčenko en Ukraine en 1843 ni les critères idéologique ni esthétiques selon lesquels on jugeait ce monument n'ont pas changé de façon fondamentale. En étant un visionnaire, le poète a fait allusion à une particularité importante : à chaque étape historique l'état de conservation de l'église Saint-Elie atteste du niveau de la conscience nationale :

Отак-то Богдане!  
Занапастив їси вбогу  
Сироту Україну !  
За те тобі така й дяка  
Церков-домовину  
Нема кому полагодить !!

C'est précisément cet aspect extérieur de l'église Saint-Elie figure sur le dessin de T. Ševčenko rehaussé à l'aquarelle *L'église de Bohdan à Subotiv*<sup>14</sup> (Fig. 5). Les vieilles croix en pierre d'une allure monumentale de l'ancien cimetière cosaque se trouvant derrière l'église<sup>15</sup> sont dessinées par T. Ševčenko sur le motif au crayon sépia *Les croix en pierre à Subotiv*.

---

<sup>14</sup> Dans les années 1990 l'église Saint-Elie a fait l'objet d'une restauration. Le projet de cette restauration, établi à l'Institut de Théorie et d'Histoire de l'architecture et de l'urbanisme a tenu compte de l'aspect architectural de l'église Saint-Elie représenté par T. Ševčenko en 1845. En 1997 le collectif d'auteurs de projet, dirigé par l'architecte S. Kileso a été récompensé par le Prix d'Etat dans le domaine de l'architecture de l'Ukraine

<sup>15</sup> Les croix existent encore aujourd'hui



Fig. 5. L'église de Bohdan à Subotiv. Dessin rehaussé à l'aquarelle. 1845.

Dans son poème *Les Hajdamaks* on assiste à la prise de conscience de T. Ševčenko de l'ampleur de désastre qui s'est abattu sur l'Ukraine depuis la perte progressive de son indépendance. Il exprime sa tristesse et son émotion douloureuse à la vue des restes de l'ancienne capitale des hetmans ukrainiens, Čyhyryn :

Гетьмани, гетьмани, якби-то ви встали  
Встали, подивились на той Чигирин,  
Що ви будували, де ви панували !  
Заплакали б тяжко, бо ви б не пізнали  
Козацької слави убогих руїн

Perçus avant tout par T. Ševčenko comme une importante source d'inspiration, les réalisations architecturales ont à joué un rôle important dans l'élaboration de la pensée du poète et de sa vision historique. L'œuvre pictural, graphique et littéraire de T. Ševčenko témoigne son grand intérêt pour les anciens monastères cosaques anéantis sur l'ordre de Catherine II à la fin du XVIIIe siècle, en particulier le monastère de la Transfiguration du Saint Sauveur de Mežyhirja<sup>16</sup> près de Kiev. Le

<sup>16</sup> Mežyhirja, situé à 10 km au nord de Vyšgorod a été rendu récemment célèbre grâce au président ukrainien destitué Viktor Janukovyč puisque c'est ici (à l'emplacement de l'ancien couvent) se trouvait son palais

berceau de la spiritualité chrétienne<sup>17</sup>, le monastère obtient en 1642 le statut d'un couvent militaire. En se retirant au monastère de Mežyhirja, les cosaques âgés, invalides et sans famille consacraient le restant de leur vie à Dieu. Pour l'entretien et la subsistance matérielle du couvent la Sič zaporogue déployais des moyens considérables. En 1786<sup>18</sup> le monastère a été fermé, les richesses ont été sécularisées par la couronne, les locaux ont été occupés par la Fabrique impériale de faïence de Mežyhirja pour être définitivement détruits par les autorités soviétiques dans les années 1930 pendant la « reconstruction socialiste » de Kiev. Ce pourquoi le dessin de T. Ševčenko au crayon à mine graffite sur le papier blanc, qui montre l'aspect du monastère de la Transfiguration du Saint Sauveur de Mežyhirja en 1843, représente un grand intérêt pour les chercheurs comme source historique fiable. Sur le dessin T. Ševčenko nous apercevons la vue d'ensemble architectural du monastère : la cathédrale principale de la Transfiguration du Saint Sauveur à cinq sommets (1676-1690), la porte d'entrée monumentale dans le mur d'enceinte, le clocher (1772-1774), ainsi que l'église réfectoire et des bâtiments annexes (Fig. 6). Dans cette œuvre, laissé volontairement ou non inachevée<sup>19</sup>, l'artiste parvient à tracer avec justesse les formes architecturales harmonieuses. Les lignes souples et dynamiques de son crayon esquissent les silhouettes caractéristiques des édifices religieux. Le contraste d'ombre et de la lumière sur les faces de la coupole du clocher met en valeur sa forme polygonale typique pour le baroque ukrainien. L'aspect inachevé du dessin crée un effet esthétique supplémentaire : les lignes verticales de construction de dessin ne sont pas effacées par l'artiste. Elles servent à souligner l'élan spirituel vers le haut des formes architecturales et augmentent leur expressivité symbolique. La structure poétique de ce dessin et ses images visuelles trouvent une correspondance dans les images verbales de son poème en vers *Le moine* écrit cinq ans plus tard en exil.

---

<sup>17</sup> D'après la légende, le monastère a été fondé en 988, après l'introduction du christianisme par le prince Volodymyr

<sup>18</sup> Après la destruction définitive de la Sič zaporogue en 1775 par Catherine II

<sup>19</sup> Il s'agit éventuellement d'un dessin préparatoire servant à étudier la composition spatiale du couvant



Fig. 6. Le monastère de la Transfiguration du Saint Sauveur de Mežyhirja. Dessin au crayon à mine graffite. 1843.

L'œuvre picturale, graphique et littéraire de T. Ševčenko s'est nourri de thème de l'histoire de la cosaquerie<sup>20</sup>. La contribution de T. Ševčenko-peintre dans la création des ressources iconographiques, qui mettent en valeur le patrimoine architectural ukrainien de la période d'épanouissement de la culture ukrainienne, est très significative et symbolique. L'artiste fut peut-être un des premiers à comprendre et à apprécier profondément l'importance de ces monuments et de voir dans leur diversité une certaine unité, une empreinte commune, c'est-à-dire une tradition architecturale ukrainienne, capable à affirmer l'identité culturelle de la nation.

La tradition architecturale ukrainienne se forgea sous la pression des événements historiques, sous une grande influence de la cosaquerie et ce n'est pas sans fondement que l'on parle d'un style « baroque cosaque ». Précisément aux XVIIe - XVIIIe siècles s'est constitué le milieu favorable, où ont pu se développer des personnalités éclatantes, qui se signalaient par l'attachement à la patrie et à la foi de leurs ancêtres, par l'esprit démocratique, par l'amour de la liberté. La ferveur de la guerre libératrice s'est reflétée non seulement dans la poésie et dans la musique, mais aussi fortement dans tous les domaines des Beaux-Arts : dans la peinture, dans les eaux-fortes et dans l'architecture. La

---

<sup>20</sup> Kruba Emile, les Cosaques dans le *Kobzar* de Taras Ševčenko, *Les cosaques de l'Ukraine : rôle historique, représentations littéraires et artistiques : actes de 5<sup>ème</sup> colloque international franco-ukrainien, 6-8 juin 1991*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1 janvier 1995, p. 175-189.

tradition architecturale ukrainienne a suivi son chemin à travers des périls, en mettant tout son acharnement à affirmer ses droits à exister, à aboutir au rassemblement de son pays, à préserver sa façon de vivre, de penser, de créer, à imposer, enfin, l'originalité de sa culture. C'est dans cette optique que doit être considérée le dévouement de T. Ševčenko pour le patrimoine architectural de la période de la cosaquerie, la période qui a été le moment culminant de l'histoire ukrainienne.

Le fait de mettre sur papier sous forme de dessins ou de peintures les images des monuments antiques ainsi que des scènes de la vie populaire ou des paysages anciens correspondait non seulement aux aspirations personnelles de l'artiste, mais également coïncidait avec ses obligations de membre de la Commission archéographique impériale de Kiev créée en 1843 auprès l'Université de Saint Vladimir. La préoccupation majeure de cette Commission était de rassembler la documentation d'archives, des vieux manuscrits et des informations sur les monuments anciens. Ayant terminé au printemps 1845 ses études à l'Académie, T. Ševčenko revient en Ukraine, où il est accueilli comme un grand poète national. En ce moment l'artiste intègre la Commission archéographique comme peintre et dessinateur. Probablement, il obtient ce poste grâce à la recommandation de son ami M. Maximovič, savant ukrainien et premier recteur de l'Université de Kiev. L'activité de T. Ševčenko en qualité du membre de la Commission archéographique (1845-1847) est une étape très importante de sa vie et de son œuvre. En qualité de collaborateur scientifique de la Commission archéographique de Kiev il voyage beaucoup à travers l'Ukraine, réalise de nombreux dessins et peintures des monuments historiques et archéologiques, recueille le folklore ukrainien : les chansons populaires, proverbes et légendes ancestrales. En étudiant les œuvres graphiques et picturales, faites par l'artiste sur motif lors de son voyage de 1845 nous apercevons l'intérêt encore plus profond de T. Ševčenko vers le patrimoine architectural national.

La finition de ses dessins et ses aquarelles devient encore plus précise ce qui permet de découvrir pleinement les qualités esthétiques des bâtiments chargés de démontrer la splendeur passée. Nous y ressentons la responsabilité de l'auteur sur la justesse dans la fixation de la réalité. Ces paysages nous offrent beaucoup d'information sur chaque édifice représenté: la silhouette se découpant dans le ciel, les proportions de l'ensemble, les ouvertures, l'équilibre entre les pleins et les vides, les ombres qui donnent un caractère à la façade, l'enrichissement des détails etc. Pour accompagner ces paysages, le poète était fort attentif à mentionner dans ses notes de bas de page les résultats de ses recherches sur les origines des monuments et la nature des lieux.

Le poète s'est rapidement engagé dans des études profondes dans le domaine de l'histoire de l'art, de l'archéologie, de l'ethnographie, de l'archéographie. T. Ševčenko a non seulement aidé ces domaines à se constituer en disciplines scientifiques dans le contexte ukrainien, mais il a fondé des bases de l'ethnologie nationale.



En été de 1845 l'activité de la Commission s'accélère, stimulée par la participation de T. Ševčenko et de ses amis. Le programme élaboré des recherches architecturales importantes a été proposé. Dans les objectifs majeurs du fonctionnement de la Commission archéographique était la fixation sur le papier de l'état actuel de conservation des monuments anciens de Kiev, en tout environ 30 nominations. D'après le plan ambitieux T. Ševčenko a prévu de répertorier tous les lieux remarquables de la ville et de ses environs intéressants, y compris des extérieurs et des intérieurs des églises et des bâtiments civils. Au printemps 1846 T. Ševčenko trouve une maison en location, où il aménage avec ses amis Olexandre Afanassiev-Chujbinskyj, ethnographe et folkloriste ukrainien, et Mykhajlo Sajyn, artiste paysagiste russe diplômé de l'Académie des Beaux-arts de Saint-Pétersbourg. Mykhailo Sajyn s'est chargé d'une partie du travail et les deux artistes partent tous les matins sur le terrain, quand le temps le permettait.

Par son engagement aux travaux scientifiques de la Commission archéographique T. Ševčenko, un de nos plus savants artistes, a perpétué et propagé le plus brillamment la tradition artistique ukrainienne. Malheureusement, une partie de cet héritage scientifique a disparu après son arrestation le 5 avril 1847 et son exil.

Les contacts professionnels et relations amicales que T. Ševčenko entretenait avec les artistes russes pendant son séjour à Saint-Pétersbourg, sa poésie, ses œuvres graphiques et picturales qui chantaient la beauté de son pays natal, ont réveillé un intérêt grandissant pour l'Ukraine. Beaucoup d'entre eux ont partagé la passion du poète pour les richesses artistiques du pays. Ils se sont rendus en Ukraine pour le parcourir et créer les paysages sur les sujets ukrainiens.

Déjà en exil, en 1848 et 1849, T. Ševčenko travaille dans « L'expédition descriptive de la mer d'Aral » et en 1851 se retrouve parmi les membres de l'expédition dans les chaînes des montagnes Kara-Taou. Durant ces deux expéditions, le peintre réalisera un nombre considérable de dessin au crayon et d'esquisses à l'aquarelle où sont reproduites les fortifications moyen-orientales, les cimetières des indigènes et d'autres monuments anciens. Ces albums d'études restent encore aujourd'hui des sources précieuses de reconstitution du passé historique des Kirghizes et des Kazakhs.

Au retour de l'exil par la Volga le poète s'arrête à Nijnij Novgorod et profite de cette escale pour créer une série de paysages représentant les curiosités architecturales de la ville et de sa région : les cathédrales de l'Archange et de l'Annonciation, les églises de Saint-Elie et de Saint-Nicolas, les monastères de Sainte Assomption et de l'Annonciation de la Vierge. Pour accompagner de belles images des monuments anciens, l'artiste fixe dans son carnet les dates importantes de leur histoire, exprime ses impressions esthétiques et ses remarques critiques sur l'état de leur conservation. Les dessins les plus réussis de cette série sont ceux de deux cathédrales : de l'Archange et de Sainte

Assomption, réalisés au crayon noir sur le papier teinté rehaussé de blanc. Ils se caractérisent non seulement par une composition parfaite propre à toutes les œuvres de T. Ševčenko et un véritable goût artistique, mais aussi par une interprétation graphique méticuleuse des formes architecturales compliquées, des proportions, des volumes et des détails.

L'étude des monuments historiques, observés et fixés par T. Ševčenko dans ses œuvres graphiques et picturales, leurs descriptions dans ses *Notes archéologiques* et dans son *Journal* présente un grand intérêt scientifique comme source documentaire. De nos jours, ils n'ont pas été encore suffisamment utilisés pour les recherches historiques, architecturales et archéologiques. La diversité et la richesse des formes architecturales explorées, chaque détail soigneusement recueilli par T. Ševčenko offrent aux chercheurs une matière d'étude extrêmement dense.

Explorés par T. Ševčenko comme recueil de l'expérience humaine, preuve ou acte de témoignage, les monuments anciens servent ainsi de documents historiques pour les conclusions à caractère politique de notre poète national et réveillent les idées sur les aspirations séculaires du peuple ukrainien à la liberté. Le poète s'interroge sur la significations symbolique des formes architecturales et sur le sens profond que pourrait avoir telle ou telle configuration. Il attribue aux formes architecturales une valeur expressive et symbolique en utilisant les perspectives, les terrains accidentés, le jeu d'ombre et de lumière, les nuances de tons.

Par cette nouvelle approche vers le patrimoine architectural T. Ševčenko s'est considérablement distingué de ses contemporains, y compris des autres membres de la Commission archéographique de Kiev.

Son œuvre picturale et graphique réalisée sur motifs architecturaux est, comme l'est sa poésie, riche en originalité et imagination. Fortement marquée par une sensibilité délicate de l'auteur, elle permet non seulement à voir et à aimer la beauté des réalisations architecturales mais aussi à comprendre la construction et les lois esthétiques de leur structure.

T. Ševčenko fut l'un des premiers en Ukraine à avoir considéré l'architecture nationale comme un véritable trésor esthétique faisant partie intégrante de l'acquisition spirituelle et de la richesse culturelle de tout un peuple.

La représentation de l'architecture dans l'œuvre graphique, picturale et poétique T. Ševčenko ne se contente pas de témoigner de l'état de conservation des monuments anciens, mais procure un sentiment d'appartenance et crée un héritage qui reflète la profondeur de la tradition artistique ukrainienne.

Loin d'être une simple reproduction et au-delà de ses fonctions référentielle, socio-historique, métaphorique ou esthétique, la représentation de l'architecture est un acte fondateur grâce auquel se dégagent l'unité et l'harmonie de l'œuvre picturale, graphique et littéraire de T. Ševčenko.

### **Ouvrages consultés :**

1. Владич Л. В. “Живописна Україна” Тараса Шевченка. – К.: Мистецтво, 1963.
2. Історія українського мистецтва : в 6 т. / Головна ред. кол. : М.П. Бажан (голова) та ін. – К.: АН УРСР, Головна ред. УРЕ, 1969. – Т.4, кн. 1. Мистецтво кінця XVIII - першої половини XIX століття.
3. Історія українського мистецтва : в 5 т. / НАН України, ІМФЕ ім. М.Т. Рильського; голов. ред. тому В. Рубан. – К., 2006. – Т. 4. : Мистецтво XIX століття. – 760 с.
4. Кілессо С. К. Архітектурні та мистецькі скарби Богданового краю. – К.: 2000. – 144 с.
5. Сергієнко Г. Я. Діяльність Т. Шевченка у Київській археографічній комісії (1845-1847)// Український історичний журнал. - №3. – С. 43-54.